

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 62 (1989)

Heft: [8]

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Frauen und Weiterbildung

Die vor Ihnen liegende Ausgabe haben wir unter das Thema «die Frau in Bildung und Beruf» gestellt. Allerdings konnten wir das Leitmotiv nicht konsequent durchziehen, obschon es an Stoff und Artikel dazu beileibe nicht fehlt. Unsere redaktionelle Labilität ist vielmehr der Weiterbildungsoffensive des Bundes WBO anzulasten, mit der wir in der einen oder anderen Form immer wieder konfrontiert



werden. Vor ein paar Wochen ist die Botschaft des Bundesrates dazu veröffentlicht worden. Daraus ist ersichtlich, dass auch die WBO mit der Frau zu tun hat. Es kann kaum erstaunen, dass die Wiedereingliederung der Frauen in den Arbeitsprozess ein wesentliches Element der WBO darstellt und selbstverständlich für diesen Vorstoss aus dem Bundeshaus zum markanten und politisch überzeugenden Motiv deklariert wird.

Eve, Cléopâtre, Mme Curie et les autres.

Que de chemin parcouru. Du matriarcat respecté par d'anciennes populations à l'asservissement et l'émancipation des femmes que d'excès, de confrontations et de débats! Jusqu'à la fin du siècle dernier, la femme n'avait pas de définition propre dans les dictionnaires. Sous le nom «Femme» on pouvait lire d'abord: «Compagne de l'homme»...

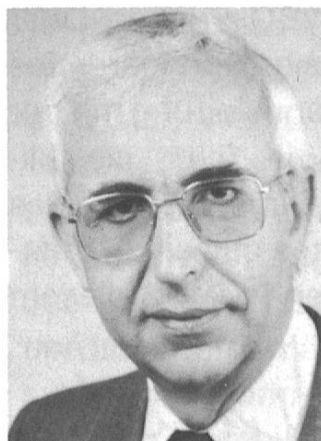
Entre-temps les suffragettes ont fait ce qu'elles ont pu.

Nous voici arrivés à l'égalité.

Ceux qui, comme moi créditaient volontiers la femme de qualités supérieures furent un peu déçus. Pour les autres, ce fut sans doute une prise de conscience et un équilibrage nécessaires.

L'égalité dans les textes n'est pas encore l'égalité dans les faits.

Ce numéro, particulièrement dans sa partie en langue allemande, développera cette polémique.



Seit Beginn dieses Jahres beschäftigt sich die Verbandsleitung des VSP mit der kommenden WBO. Das Referat des Biga-Direktors Dr. Klaus Hug an der gemeinsam mit den westschweizerischen Privatschulverbänden durchgeführten Mitgliederversammlung in Fribourg war in der Folge der auslösende Anlass, dass die Sorgen der Privatschulen auch in der Öffentlichkeit bekannt wurden. Diese Betroffenheit der Privatschulen hat die Presseleute denn auch zu einer Reihe von Kommentaren veranlasst. Aus grundsätzlicher Sicht berichtete beispielsweise die Neue Zürcher Zeitung in Nr. 197/89: «Eine gewisse ordnungspolitische Sorglosigkeit nur kann erklären, weshalb man beispielsweise in Bern glaubt, sich zur Förderung der beruflichen Weiterbildung gegen 400 Millionen Franken staatlicher Subventionierung leisten zu müssen, obwohl man die Finanzierung der Erwachsenenbildung getrost den unmittelbar beteiligten Unternehmen und den Weiterbildungswilligen überlassen könnte. Dass dies möglich ist, belegen die privaten Schulen, die etwa auf dem Gebiet der Managementfortbildung tätig sind.»

Indessen: Ob es uns gefällt oder nicht, wir haben mit der WBO zu leben. Über ein freundschaftliches und klärendes Gespräch der Verbandsleitung mit der Biga-Direktion sowie über die bildungspolitischen Dimensionen des Massnahmenpaketes aus einer anderen Sicht berichten wir in diesem Heft.



Françoise Giroud, journaliste, écrivain et ancien ministre disait «L'égalité existera réellement quand une femme n'aura plus besoin d'avoir des qualités supérieures à un homme pour occuper une même fonction».

Je crois que c'est encore vrai et que cela doit réjouir et flatter toutes les femmes qui occupent des positions importantes. L'aspect démographique ne doit pas être négligé. Généralement en surnombre, face à une minorité d'hommes (natalité, guerres, accidents) les femmes deviennent légèrement minoritaires. Dans le canton de Genève, on compte un excédent d'une centaine de garçons par année de naissance.

Si le phénomène persiste et se généralise, les femmes auront l'embaras du choix!

Face à la «franche et cordiale» camaraderie des hommes mobilisés de 1939 à 1945, les femmes, souvent seules, chacune à sa façon, devaient payer un lourd tribut à la défense nationale. Notre époque connaît d'autres problèmes. Le coût de la vie (des loyers surtout), les nouveaux besoins, voyages, voitures, résidences secondaires, exigent le plus souvent un deuxième salaire.

On tente de résoudre les problèmes en multipliant les garderies et les crèches. Les écoles prolongent les journées des enfants...

S'il faut se réjouir de l'activité professionnelle des femmes, a-t-on le droit de regretter l'absence des mères?

